

Ce qui restreint la popularité de l'eutonie

Quelques hypothèses

Ni un vaste sondage d'opinion, ni même un court micro-trottoir ne sont nécessaires pour se rendre compte de la méconnaissance de l'eutonie dans la population en général.

Comment en est-on arrivé là alors que le mot « eutonie » a été créé en 1957, que des eutonistes ont été formés, que des associations, des fédérations existent de par le vaste monde ?

Qu'est ce qui limite la diffusion de l'eutonie ?

En questionnant quelques personnes de mon entourage, voici ce qu'il m'a été dit :

- « Ce n'est pas facile à présenter, à expliquer, les gens ne comprennent pas vraiment ce qu'est l'eutonie ».
- « Il y a tellement de choix d'activités différentes maintenant, l'eutonie est un peu noyée dans tout ce champ ».
- « C'est flou et touche plein de choses ».
- « L'eutonie peut toucher des choses profondes et ça peut être déstabilisant ».
- « On peut venir à un cours pour chercher quelque chose et y trouver autre choses, cela peut être aussi déstabilisant ».
- « Pour certains, travailler les yeux fermés n'est pas aisé ».
- « La définition autour du tonus semble s'adresser au corps alors que c'est la totalité de l'être (corps/esprit) qui est sollicitée ».
- « Ralentir, s'observer plus à l'intérieur peut faire fuir. On peut aussi y revenir pour chercher plus loin ».
- « Le silence est favorable à l'introspection, mais beaucoup ont peur du silence ».
- « En eutonie, on peut faire des retours en arrière, ce n'est pas toujours bien accueilli, bien vécu ».
- « On laisse explorer les gens, on ne leur dit pas comment il faut faire, à quel moment il faut respirer, comme s'il n'y avait pas de cadre rassurant que l'on trouve dans d'autres activités ».

Ces remarques ont leur pertinence, amèneraient bien des commentaires et pour certaines demanderaient à être nuancées.

De mon point de vue, et au risque de choquer certains d'entre nous, je pense que les eutonistes portent eux-mêmes la responsabilité de ce manque de diffusion de l'eutonie. Je ne désigne personne en particulier et suis bien conscient que chacun a fait ce qu'il a pu à la place où il était.

Le fait d'avoir un métier, d'être eutoniste en complément, a nécessairement placé la personne dans une perspective autre que celle qu'il aurait eue si elle avait dû gagner sa vie uniquement par l'eutonie, en prospectant, pénétrant différents milieux, permettant ainsi possiblement une diffusion plus large.

René Bertrand apporte un éclairage particulier dans le même fil :

«La compétence en eutonie est indispensable. Envisager les conditions et les moyens de la diffuser ne l'est pas moins. Ce que je viens d'écrire est tellement banal que cet aspect est souvent négligé. A tort. On ne peut pas espérer créer des vocations sans procurer l'outillage nécessaire pour se créer une clientèle et dégager un revenu dont on puisse vivre. Tout se passe parfois comme si l'eutonie était quelque chose de tellement merveilleux que les foules devraient accourir tout naturellement. Le « bouche à oreille » n'est pas négligeable. Il a ses limites. La séance en salle est largement utilisée. Elle n'épuise pas la totalité des cadres possibles. Quelques-uns(unes) d'entre nous sont allés(es) dans d'autres contrées. Leurs réussites - ou leurs échecs - nous ont montré l'étendue des territoires où les professeurs d'eutonie pouvaient être acceptés - voire recherchés - et faire œuvre utile ».

in : Quelques pistes pour penser l'eutonie (1) 02/09/2018

Marcel Gaumont quant à lui apporte un regard singulier sur cette difficulté de diffusion de l'eutonie :

« Cette façon d'être résolument présent au corps et de préserver une capacité d'émerveillement à son égard, à l'encontre de toute démarche qui tendrait à le chosifier, caractérise, selon moi, l'approche eutonique. Et c'est précisément ce qui en restreint la popularité. Aucune théorie sensationnelle et clinquante n'habille l'eutonie pour la rendre désirable au point de provoquer un coup de foudre collectif. Au lieu de se présenter comme l'héroïne qui détient la solution miraculeuse et instantanée aux maux dont souffre le corps humain, l'eutonie s'avance discrète et propose humblement, à ceux qui ont épuisé les artifices de la guérison et du changement, un cheminement difficile dont ils aimeraient bien pouvoir se passer. Difficile, parce qu'elle exige une attention et une recherche constantes, parce qu'elle implique une éthique, parce qu'elle conduit inévitablement à une prise en charge individuelle ».

in : Du corps à l'âme. Eutonie et psychologie analytique. Le Loup de Gouttière 1996 p 72

Chacun à notre niveau pouvons trouver de bonnes raisons à la situation actuelle.

Au-delà du constat il s'agit de réfléchir ensemble à ce que chacun peut apporter à sa place.

A l'heure du tout numérique et des réseaux sociaux, il serait tentant de dire « y'a qu'à », puisque c'est dans l'air du temps.

Je pense qu'il n'y a pas qu'une seule piste à explorer, le débat est ouvert, à vos propositions.

Jean-Michel 24/03/2019